

Déficits d'inhibition dans le vieillissement normal et la maladie d'Alzheimer: Conséquences de l'atteinte de processus distincts?

Fabienne Collette^{1, 2, 3}

¹ Centre de Neurosciences Cognitives et Comportementales, Université de Liège, Belgique

² Fonds de la Recherche Scientifique.(FNRS-F.R.S), Belgique

³ Centre de Recherche du Cyclotron, Université de Liège, Liège, Belgique

Résumé. Cette étude s'intéresse aux difficultés d'inhibition dans le vieillissement normal et pathologique. Une batterie d'épreuves évaluant l'inhibition perceptive et motrice a été administrée à des participants jeunes, âgés sains et atteints de la maladie d'Alzheimer. Les résultats obtenus indiquent que les difficultés d'inhibition dans le vieillissement normal proviennent d'une diminution des ressources de traitement tandis que, dans la maladie d'Alzheimer, elles proviennent d'une sensibilité accrue à l'interférence d'informations de nature externe.

Introduction. Une diminution des capacités d'inhibition est fréquemment observée dans le vieillissement normal et la maladie d'Alzheimer (Amieva et al., 2004; Van der Linden & Collette, 2002). Toutefois, peu d'études ont exploré la généralité de ces déficits au sein d'un groupe unique de participants.

Matériel et méthode. Nous avons administré une large batterie d'épreuves évaluant les aspects perceptifs et moteurs de l'inhibition à un groupe de participants jeunes, de participants âgés sains et de patients souffrant de maladie d'Alzheimer. L'inhibition perceptive a été évaluée au moyen des épreuves de Stroop et de priming négatif, de la tâche des ailiers et d'une tâche de résolution de conflit perceptif ; l'inhibition motrice a quant à elle été évaluée au moyen de tâches de go/no-go, de stop-signal, d'antisaccade et de résolution de conflit moteur.

Résultats et discussion. Les résultats obtenus indiquent que les déficits d'inhibition observés dans le vieillissement normal proviennent d'une diminution générale des ressources de traitement tandis que les déficits des patients Alzheimer peuvent être attribués à une capacité réduite de résistance à l'interférence provenant de la présence d'informations non pertinentes dans l'environnement externe (et non interne) de la personne. De plus, des différences qualitatives de performance ont été observées dans les deux groupes de sujets âgés, indiquant que la maladie d'Alzheimer ne consiste pas en une accentuation des difficultés déjà observées lors du vieillissement normal.

Références.

Amieva, H., Phillips, L. H., Della Sala, S., & Henry, J. D. (2004). Inhibitory functioning in Alzheimer's disease. *Brain*, 127(5), 949-964.

Van der Linden M, Collette F. (2002). Attention and normal ageing. In M. Leclercq & P. Zimmerman (Eds.), *Applied neuropsychology of attention: Theory, diagnosis and rehabilitation*. (pp. 205-229). London: Psychology Press.